



LA VOIX DES CALEBASSES

Magazine bimestriel d'informations sur le Programme Soudure/Endettement du Sénégal
N°3 - JUIN 2025

Formation en Leadership

**Le RENCAS investit sur son capital humain
pour garantir une solidité de ses instances**



SOMMAIRE

● ÉDITORIAL

La calebasse de solidarité, un cadre d'échange, de liberté d'expression,.....

● FORMATION

Page 4

Le RENCAS investit sur son capital humain pour garantir une solidité de ses instances

● FORMATION

Page 5

Une mise à niveau pour parler le même langage

● ACTUALITÉ

Page 5

CA RENCAS: L'état d'évolution des plans d'action

● ACTUALITÉ

Page 7

Formation sur la gestion administrative et financière : Richard Toll, Saint- Louis et Gossas à l'honneur

● ACTUALITÉ

Page 8

Formation sur la gestion administrative et financière : Richard Toll, Saint- Louis et Gossas

● PROFIL DES GÉRANTES DES REFECAS :

Pages 9-10-11

Dié TALL, gérante du réseau fédéral des calebasses de solidarité COCOGEP

Rokhaya Daba DIATTA, gérante du réseau fédéral "FECAGEBS" RECODEF

Ce numéro a été réalisé grâce au
cofinancement de la DDC (Direction du
développement et de la coopération)
Suisse



©Tous droits réservés

ÉDITORIAL

“Organiser des ateliers de formation et de dialogues pour sensibiliser les autorités publiques et décentralisées sur l’approche calebasse de solidarité”

Dans la dynamique d’accompagner le réseau des calebasses pour transmettre leurs messages de plaidoyer d’une part, de permettre aux autorités publiques et décentralisées de comprendre notre approche de calebasse de solidarité d’autre part, la coordination nationale d’Action de Carême apporte son soutien à ce réseau dynamique à accomplir sa mission de sensibilisation. C’est dans ce contexte qu’un projet de formation et de dialogue a été initié pour faciliter la compréhension de l’approche calebasse de solidarité aux autorités nationales et décentralisées, entre autres.

Il est important de souligner que les calebasses de solidarité initiées par le programme de lutte contre la soudure et l’endettement, sont dans une bonne dynamique de mises en échelle. Notre vision aujourd’hui est d’arriver à faire le maillage national en installant des calebasses de solidarité. Actuellement, nous

dénombrons plus de 2700 calebasses de solidarité réparties dans 13 régions sur les 14 que compte le Sénégal. Mieux, 15 sociétés coopératives (Scoop) de consommation ont été créées. Un début de collaboration avec le Ministère de la Microfinance et de l’Économie Sociale et Solidaire (MMESS) vient de voir le jour. Malgré ces acquis, nous notons une certaine incompréhension des autorités par rapport à notre approche. Autant de raisons qui nous poussent à ce concevoir ce projet dont l’objectif est de contribuer à une bonne appropriation de l’approche CDS par ses acteurs et les décideurs politiques. Il s’agit dans ce projet de préciser davantage notre approche, de clarifier les lanternes à travers des formations, des échanges, des foras.

Ainsi ce projet d’un an vise entre autres objectifs à renforcer la mise en échelle et la mise à niveau des décideurs politiques notamment les personnes ressources du ministère de la MMESS sur



Par Mr Djibril THIAM,
Coordinateur national
Action de Carême Suisse Sénégal

l’approche calebasse de solidarité à travers des ateliers de formations et d’échanges. L’autre résultat attendu est une meilleure prise en compte de l’approche CDS par les décideurs politiques (MMESS, Collectivités locales). Un forum sur l’économie Sociale et solidaire avec les maires sont prévus prochainement dans les zones d’intervention des OP dans les . Le thème de cette atelier portera sur la : Territorialisation de l’Économie Sociale et Solidaire.

FORMATION

Formation en Leadership

Le RENCAS investit sur son capital humain pour garantir une solidité de ses instances



La chargée de la formation en discussions avec les membres du CA

Dans le cadre du renforcement des capacités des instances de gouvernance du RENCAS (Réseau National des Calebasses de Solidarité du Sénégal), une session de formation en leadership a été organisée, fin mai au siège du RENCAS à Thiès.

Cette activité s'inscrit dans la stratégie globale du réseau visant à professionnaliser ses membres et à promouvoir une gouvernance participative et responsable. "Cette formation vise à capaciter le CA en vue de mieux présenter leurs activités et d'être plus opérationnel sur le terrain. Le but recherché est d'amener aux membres à jouer pleinement leur rôles au sein de leur réseau fédéral respectif, mais aussi de jouer le rôle de chef de fil pour porter encore plus haut le réseau partout au Sénégal", a souligné Mme Baldé Mabinta Badji, chargée de la formation et du coaching auprès des REFECAS.

Appelé à rencontrer les autorités locales, administratives pour faire leur plaidoyer et présenter les résultats de leur réseau, le CA du RENCAS a besoin d'être capable en technique de communication, en gestion

administrative, en leadership, etc.

Selon Mme Baldé, le leader doit avoir des techniques et stratégies pour motiver voire fédérer ses équipes ou collaborateurs autour des objectifs du réseau. "C'est ce que nous attendons du CA et des REFECAS et c'est tout le sens de cette formation. Amener les membres du CA à mieux entreprendre, à mieux s'exprimer et à mieux dérouler leurs activités au sein de leur réseau respectif et du RENCAS", a-t-elle soutenu.

Pour la présidente du RENCAS, cette formation a permis à chacun "de mieux comprendre son rôle dans la dynamique de gouvernance du RENCAS et d'identifier des leviers pour renforcer l'impact collectif du réseau". Mme Awa Kairé soutient que "ses sessions de formations doivent être pérennisées parce qu'elles permettent de renforcer les capacités des REFECAS. Le RENCAS promet d'investir dans le capital humain pour garantir la solidité, la crédibilité et l'efficacité de ses structures".

Mariama DIOUF

FORMATION

Formation des membres du RENCAS sur l'Approche CDS

Une mise à niveau pour parler le même langage



Travaux de groupes des participantes

Dans le but de mieux asseoir sa communication sur l'approche calebasse de solidarité, la coordination nationale a organisé, fin avril à Thiès, un atelier de formation sur l'approche calebasse de solidarité au profit du Conseil d'Administration du RENCAS (Réseau Nation des Calebasses de Solidarité du Sénégal).

Face aux mutations et aux différentes approches qui sont développées par les acteurs, il est nécessaire de revoir la communication pour lever tout équivoque. C'est dans ce cadre que la coordination nationale d'ADC déroule un projet de formation et de dialogue. "Ce projet de formation et de dialogue a pour finalité de soutenir la mise en échelle et la mise à niveau des décideurs politiques sur l'approche calebasse de solidarité", a expliqué le coordinateur national.

Selon Djibril Thiam, ce projet d'un an vise à former mais aussi à tenir des ateliers avec les autorités publiques afin de les sensibiliser sur l'approche calebasse. La première activité consiste à former les membres des REFECAS (Réseaux fédéraux de calebasses de solidarité). L'objectif à travers cet atelier est d'échanger sur les principes de la calebasse. "Certes ils maîtrisent les principes, mais nous devons harmoniser notre communication. Une meilleure compréhension des concepts

doit être de rigueur d'où la tenue de cet atelier pour qu'à son terme les membres du CA du RENCAS soient bien outillés pour pouvoir porter leur plaidoyer auprès des autorités", poursuit-il.

Les concepts ont été revisités et discutés. Mieux, les participantes ont largement revenu sur les principes. Des discussions enrichissantes qui ont permis aux membres de mieux s'imprégner sur ces outils qui constituent le socle.

Pour la présidente du RENCAS, cet atelier contribue à renforcer leurs capacités à pouvoir présenter leur réseau, à s'exprimer devant les autorités mais surtout véhiculer des messages clairs, concis lors de leurs activités de plaidoyers sur l'approche calebasse de solidarité. Pour rappel, l'approche de la calebasse de solidarité (CDS) développée par le programme pays d'Action de Carême Suisse au Sénégal connaît un développement très important ces dernières années. On compte plus de 2500 CDS réparti dans 13 régions sur les 14 que compte le pays. Aujourd'hui 15 sociétés coopératives (Scoop) de consommation ont été mises en place autour des Réseaux Fédéraux de Calebasses de Solidarité (REFECAS).

Ababacar Guèye

RENCONTRE CA RENCAS

L'état d'évolution des plans d'action



La chargée de la formation et la responsable principale du RENCAS reviennent sur l'évaluation de la 1^{ère} OPAG

Le Conseil d'administration du Réseau National des Calebasses de Solidarité (RENCAS) s'est réuni à Thiès, pour évaluer la mise en œuvre du plan d'action du premier semestre 2025 et faire le point sur l'OPAG nationale (Opération nationale d'achats groupés) organisée en début d'année.

Au-delà du CA, cette rencontre a vu la participation de la Coordination nationale. Selon la présidente du RENCAS, cette rencontre permet de mesurer les progrès réalisés au sein des REFECAS, mais également de partager les difficultés rencontrées au cours de ce premier semestre. C'est également le lieu d'échanger sur les décisions à prendre pour le bon fonctionnement du réseau afin de parer à toute éventualité.

Au cours de cette rencontre, le CA a évalué l'OPAG nationale qui a été une réussite. En effet un montant de près de 9 millions de F cfa ont été mobilisés pour exécuter l'opération. Un bénéfice de plus de 600 000 F CFA a été engrangé.

S'agissant de l'évaluation à mi-parcours du plan d'action 2025, sur les sept activités prévues, les six ont été

réalisées. *“Entre autres activités réalisées, nous avons la formation en leadership, l'OPAG nationale, la Journée nationale de la calebasse de solidarité, l'audience accordée par le Ministre de la Microfinance et de l'Économie Sociale et Solidaire, la recherche de partenariat et la rencontre du BE et le CA du RENCAS”,* a indiqué la gérante principale du RENCAS. Et Mme Mariama Diouf Baldé de souligner que *“La visite de la présidente du RENCAS chez les réseaux fédéraux a été reportée pour des raisons de calendriers”*.

À l'issue des échanges, le CA a dressé une série d'activités pour le second semestre. Des visites de terrain auprès des REFECAS sont toujours maintenues. Une deuxième OPAG nationale est aussi dans les points d'attention sans oublier l'Assemblée générale ordinaire retenue en septembre prochain. Dans le même sillage, une rencontre du Bureau exécutif et du Conseil d'administration est prévue en novembre prochain.

Rappelons qu'au cours de cette rencontre des points relatifs à la gestion et à la gouvernance du réseau ont été également abordés.

Mariama DIOUF

FORMATION SUR LA GESTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE

Richard Toll, Saint- Louis et Gossas à l'honneur

A la suite des journées d'information et de sensibilisation organisées respectivement à Richard Toll, à Saint-Louis et à Gossas, des Calebasses de Solidarité (CDS) ont été installées entre temps. Pour assurer leur bon fonctionnement, une session de formation de deux jours a été organisée dans chaque

zone. Cette formation est axée sur les outils de suivi d'une calebasse de solidarité et sur la gestion administrative et financière d'une CDS. Ainsi les présidentes, secrétaires et trésoriers des nouvelles calebasses ont pris part à ces formations. Elles étaient 66 à Richard Toll, 48 à Saint-Louis et 24 à Gossas à participer à ces formations. *"Après l'installation des calebasses, l'étape suivante consistait à les former sur la gestion. Pour rendre plus opérationnelle ces calebasses, procurer des outils de gestion sont indispensables. C'est en ce sens que nous avons organisé ces formations pour leur permettre de pouvoir dérouler avec succès leur activités"*, a souligné Mme Mabinta Badji, chargée de la formation.

Au cours de ces sessions, plusieurs points clés ont été abordés. Il s'agit entre autres, leur expérience sur l'installation des CDS, la présentation des outils administratifs et financiers, les rôles et responsabilités des organes de gestion, une séance de questions-réponses, et des recommandations pratiques.

Lors de la session de questions-réponses, le financement revenait régulièrement dans leurs interventions. En guise de réponse, la chargée de la formation soutient que "l'accompagnement vise à encourager l'autopromotion des membres des CDS, et non à fournir des financements directs aux calebasses. Les appuis financiers sont exclusivement prévus au niveau des REFECAS".

Mabinta Badji

La Voix des CALEBASSES

**Magazine bimestriel d'informations
sur le Programme Soudure/Endettement
du Sénégal**

JUIN 2025

Rédacteur en chef
Ababacar GUEYE

Comité de rédaction

Ababacar GUEYE, Djibril THIAM, Mariama SYLLA FAYE, Papa Demba NDIAYE, Nogaye GAYE, Cheikh THIAM, Fatou GUEYE SECK, Mariama DIOUF, Mabinta BADJI, Abdoulaye THIAM

Photos

Mamadou DIOP

Mises en Pages

Mamadou DIOP & Nogaye GAYE, A. GUEYE

ADRESSE :

CENAPSE S/c AgriBio Services, Parcelles
Assainies Unité 4, Thiès - Sénégal
Tél : 33 951 24 64

BP : 781 - THIES-(SENEGAL)

Email: agribioservices@gmail.com
infos@cenapse.sn

Site Web: www.agribioservices.org

*Ce magazine est réalisé par la CENAPSE avec l'appui
financier de la DDC Suisse.*

Participation à la journée de mobilisation à Lalane

Fin avril 2025, l'organisation partenaire indirecte Diama Sakane de Lalane a célébré son 3^{ème} anniversaire de son partenariat avec ADC Sénégal. Cet événement a réuni les 14 calebasses installées et qui sont répartis dans Neuf Villages.

L'événement a réuni les notables de la localité, le Curé, le chef de village entre autres. Selon le curé, la solidarité a toujours existé dans nos sociétés. Elle permettait de s'entraider. Aujourd'hui, le fait de voir que les femmes ont mis en place des calebasses, cela ne fait

que renforcer la cohésion.

L'événement a été l'occasion de sensibiliser, d'informer et de partager avec l'assistance les activités menées au sein des calebasses de solidarité. Mme Adèle DIOP est revenue largement sur les activités qu'elle et son équipe ont eu à réaliser. La journée a été rythmée par des animations et des danses culturelles, dans une ambiance conviviale et festive.

Mabinta Badji

Synergie entre Coopératives Productives Solidaires et Calebasses de Solidarité

Un moteur pour le développement inclusif de l'ESS (Économie Sociale et Solidaire)



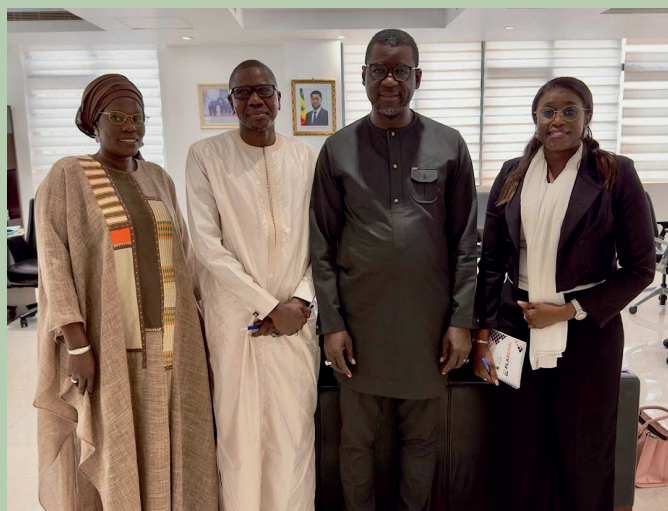
miser l'impact de ses interventions.

Le Dr Alioune Dione a salué les efforts d'ADC et d'AgriBio et réaffirmé son engagement à explorer de nouvelles pistes de collaboration dans le cadre d'une coopération gagnant-gagnant autour des Calebasses de Solidarité et des Coopératives Productives Solidaires pour accompagner les communautés et améliorer leur accès aux services sociaux de base par l'économie sociale et solidaire.

Source: MMES

Dakar, le 6 mai – Alioune Badara DIONE PhD, ministre de la Microfinance et de l'Économie Sociale et Solidaire, a reçu la Coordination Nationale d'Action de Carême Suisse (ADC) et l'ONG AgriBio Sénégal (AgriBio Services) – Coordination Unité afin de renforcer la coopération en faveur des populations entrepreneurs à faible revenu.

Acteur clé de l'aide humanitaire et du développement durable, AgriBio Sénégal collabore avec vingt-cinq partenaires locaux pour promouvoir la santé, l'éducation et l'économie sociale et solidaire. Toutefois, il a été noté, lors des discussions, l'importance d'une coordination efficace avec les autorités pour maxi-



PROFIL DE...

Toujours dans la dynamique de présentation des gérantes du RENCAS (Réseau National des Calebasses de Solidarité), “La voix des Calebasses” continue de dresser leur profil. Ces gérantes reviennent sur leur parcours, leurs missions, leurs attentes, entre autres.

Khady SALL, gérante du réseau fédéral “AND SUXALI” d’ACCES

“Mes expériences tirées de l’équipe d’ACCES me permettent d’exécuter ma mission”

Ambitieuse, Khady Sall a touché à tout pour éviter de tendre la main. Consciente qu’elle doit se prendre en charge, cette jeune dame a très tôt cherché les voies et moyens pour y parvenir étant donné qu’elle n’a pas fait des études scolaires assez poussées.

Après deux tentatives au Baccalauréat infructueuses, Khady, dégourdie, a suivi en 2021 une formation accélérée en secrétariat bureautique dans un établissement privé basé à Dakar.

Auparavant, Khady native à Boukhou dans les années 90, dans la commune de Sindia, région de Thiès, a fait son cursus primaire à l’école élémentaire du village. En 2010, elle accède le CEM de Boukhou où elle a obtenu son Brevet de Fin d’Études Moyennes en 2016. Un parchemin qui lui permet de poursuivre ses études à DIASS pour la durée d’une rose avant de rejoindre le Collège privé “Le Bentégné” à Thiès jusqu’à la terminale. Malheureusement, elle n’a pas pu obtenir le Sésame qui lui permet de poursuivre ses études supérieures.

Après sa formation, elle rentre au bercail et se lance dans les transferts d’argent. Entre temps, elle a intégré en 2022 la calebasse de solidarité “Walosse”. Elle était active et aide ses sœurs dans la gestion de cette calebasse. Affable et ouverte d’esprit, Khady a toujours gardé en bandoulière ses qualités. Lesquelles qualités lui ont valu d’être cooptée en 2023 comme gérante du REFECAS SUXALI SUNU GOXX d’ACCES. “Mes missions ne sont pas difficiles parce qu’avant d’être la gérante, je participais aux réunions, aux activités de formation et d’animation organisées dans le siège d’ACCES”, confie-t-elle.

Khady n’est pas dans un terrain inconnu, elle a travaillé avec l’équipe d’ACCES. Elle a beaucoup participé aux visites d’échanges, aux journées que ACCES



organisait, entre autres. “Toutes ces expériences me permettent d’exécuter les missions qu’on m’a confiées à savoir appuyer le réseau, organiser des achats groupés, rédiger les rapports d’activités mais surtout veiller à la transparence des activités du réseau fédéral”, soutient-elle.

Joviale et dynamique, Khady a le sens du partage. Toujours à la quête du bien-être des membres de la calebasse, Khady s’engage à toutes actions qui pourraient faire avancer son réseau.

PROFIL DE...

Rokhaya Daba DIATTA, gérante du réseau fédéral "FECAGEBS" RECODEF

“Je suis satisfaite d’avoir apporté au moins mon soutien aux femmes à devenir autonomes”

Rokhaya Daba Diatta est née en octobre 1991 à Niaguiss à Ziguinchor au sud du Sénégal. Daba comme l'appelle affectueusement ses amies a fait ses premiers pas à l'école François Tab de Ziguinchor où elle a décroché son entrée en sixième en 2005, cinq ans plus tard son BFEM au CEM Malick Fall.

Malheureusement, Daba n'a pas poursuivi ses études secondaires pour des raisons familiales. Elle est alors restée deux ans sans étudier. Elle a décidé de quitter Ziguinchor pour poser ses baluchons à Oulampan pour poursuivre ses études secondaires mais elle n'a pas pu obtenir le sésame qui lui permet de poursuivre ses études supérieures. C'est ainsi qu'elle a rejoint ses parents à Bambey, dans la région de Diourbel.

Là aussi, elle ne croise pas les bras, Daba touche à toute activité sociale. De fil en aiguille elle a su l'existence d'une calebasse dans son quartier. C'était en 2017. Elle assistait de temps en temps dans leur rencontre sans être membre. “Quand la secrétaire était absente, j'assistais la présidente de la calebasse. Finalement j'ai piqué le virus et c'est en 2020 que j'ai fini par intégrer la calebasse comme membre simple”, confie-t-elle.

Son intégration de la calebasse n'a pas été difficile. Au contraire, cela lui a permis de valoriser ses compétences. En effet, formée par sa mère, Rokhaya excelle dans la transformation des produits locaux, la saponification, entre autres.

Calme, joviale et attentive, Rokhaya a horreur de l'injustice. Battante, elle ne cautionne pas qu'une femme reste les bras croisés sans rien faire. Ayant le sens du partage et entreprenante, Rokhaya aime partager ses compétences.

Rokhaya a lancé en 2022 une initiative qui consiste à former des femmes dans la fabrication de produits de détergents, de céréales, pour leur permettre d'exercer des activités génératrices de revenus. Même si l'initiative n'a pas duré le temps d'une rose, elle se dit “satisfaite d'avoir apporté son soutien aux femmes à devenir autonomes”.

Son expérience et son engagement au sein de la cale-



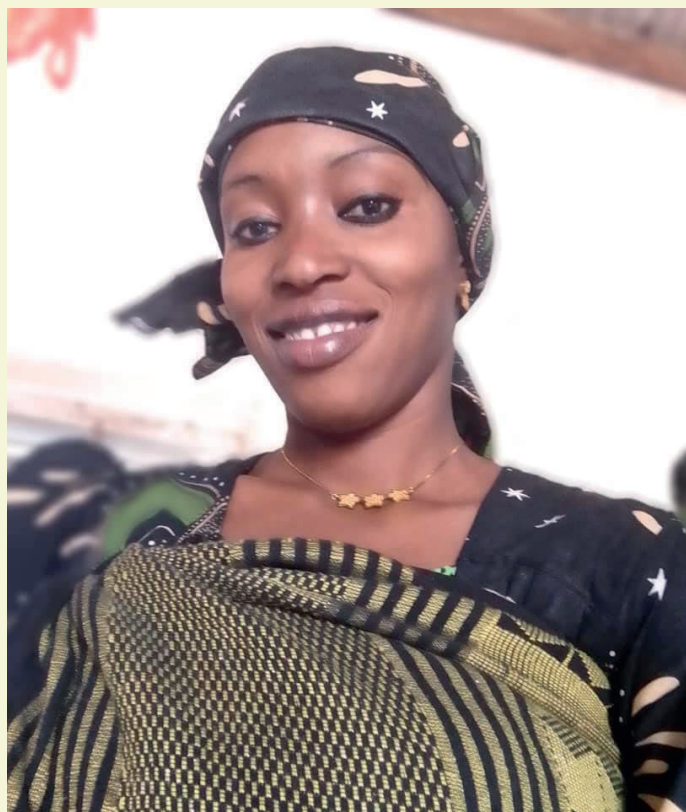
basse ont pesé sur la balance pour être gérante du réseau fédéral des calebasses de solidarité du Jeggem et du Baol.

Son défi majeur est de parvenir à rendre son réseau autonome financièrement. “Il y va de notre survie, parce que si le réseau ne fonctionne pas correctement, il ne pourra pas assurer mon salaire”, explique-t-elle. Malgré qu'elle n'ait pas réalisé son rêve d'enfance qui était de devenir pénitencière, Rokhaya qui croit à la solidarité et à l'économie sociale, trouve à la calebasse un outil qui répond à ses principes de vie qui sont d'appuyer son prochain sans rien attendre en retour. Pour l'heure, elle se consacre à son poste de gérante qui lui a valu beaucoup de satisfactions.

PROFIL DE...

Dié TALL, gérante du réseau fédéral COCOGEP

”A mes débuts, j’ai scindé une calebasse en deuxle suivi et l’accompagnement sont beaucoup plus rapprochés”



Les BTP (Bâtiments et Travaux publics) c’est son domaine, Dié Tall a rangé appareil de topographie, tenue et autres pour retourner à Nioro Alassane Tall, son village natal, pour œuvrer dans l’économie sociale et solidaire à travers la calebasse de solidarité.

Née vers les années 90 à Nioro Alassane Tall, dans la région de Fatick, a fait ses débuts à l’école coranique dès son bas âge. A sept ans, elle intègre l’école élémentaire dudit village. En 2004, elle intègre le Collège d’Enseignement Moyen (CEM) de Toubacouta, où elle obtient son Brevet de Fin d’Études Moyennes (BFEM) en 2008.

Elle poursuit ses études secondaires au lycée de Sokone, en série scientifique, jusqu’en classe de première, avant de décider de mettre un terme à sa scolarité en 2010.

L’année suivante, elle a réussi le concours d’architecture en bâtiment. Une formation de deux ans qu’elle

a suivie à Dakar, est sanctionnée d’un Brevet d’étude professionnelle (BEP). Son sésame en poche, elle a effectué quelques stages comme à GETEC basée à Fatick qui évolue dans le bâtiment. Elle assure la fonction de contrôleur de chantier pendant quatre ans.

Femme de terrain, elle quitte en 2018 Fatick cette fois-ci pour se rendre à Kolda. La technicienne en bâtiment a travaillé pendant deux ans au centre de recherche en géotechnique. Deux ans plus tard, elle rentre définitivement à Nioro Alassane Tall son village natal.

Elle range sa tenue pour se tourner vers le développement. Elle travaille dans un programme de développement pendant deux ans. En 2022, elle a découvert la calebasse de solidarité Jokko de Nioro Alassane Tall et l’a intégré comme membre simple. Maîtrisant le fonctionnement de la calebasse, elle a postulé au poste de gérante lancé par le COCOGEP (Comité de Coordination et de Gestion du Partenariat), un partenaire d’Action de Carême Suisse. Très tôt, elle a pris ses marques parce qu’elle n’est pas dans un terrain inconnu. Mieux, elle a pris des initiatives pour être plus efficace dans son travail. “Dès mes débuts de fonction, j’ai scindé une calebasse en deux parce que le nombre était pléthorique et le suivi n’était pas facile. Depuis que cela est fait, le suivi est beaucoup plus rapproché et je les accompagne dans la sensibilisation”, a expliqué Dié Tall qui a un cœur d’or.

Ainée de la famille, Dié a très tôt pris le sens de la responsabilité pour soutenir sa famille. C’est ce même engagement qu’elle compte apporter au sein du réseau dont elle a la charge. En ce sens, elle ne lésine pas sur les moyens pour réussir sa mission en compagnie de sa présidente.

Bien que son rêve de devenir enseignante ne se soit pas concrétisé, elle a su tisser des liens solides avec les enseignants de sa localité, allant même jusqu’à les sensibiliser à installer une calebasse des enseignants.

HOMMAGE À....

ASSANE GUÈYE, COORDINATEUR AGRECOL/AFRIQUE

“Un ami fort de nos valeurs, de notre programme, de l’approche calebasse de solidarité”

Je trouve seulement aujourd’hui le courage de vous écrire. La nouvelle du décès d’Assane nous a tous choqués. Hier, je me sentais paralysée et je m’excuse pour ce long silence. Assane était un ami pour chacun et chacune d’entre nous, mais aussi un ami fort de nos valeurs, de notre programme, de l’approche calebasse de solidarité et de ce que ça signifie. Il était un visionnaire qui travaillait sans relâche à la réalisation des objectifs d’un monde durable. Il a accompli beaucoup et pendant tous les temps difficiles, le sourire n’a jamais quitté son visage. Je me sens honorée d’avoir pu l’appeler un ami.

Assane a vécu la solidarité et non seulement l’a-t-il perçue comme une valeur constante et non-négociable. Il a promu la solidarité envers les populations et la planète dans son travail et il a vécu cela avec toute sa personnalité. Il était très extraordinaire. Son humour et la facilité avec laquelle il abordait des très grandes tâches étaient impressionnants. Avec sa diplomatie et sa capacité d’empathie, il pouvait se connecter avec n’importe quelle personne à tout moment. Il n’a jamais refusé de donner du conseil et il a toujours eu la patience avec tout le monde. Sa disponibilité était remarquable, il a toujours mis les besoins des autres avant les siens. Je ne me souviens pas d’une rencontre des partenaires où il n’est pas au moins venu nous saluer et échanger avec nous tous. Il a développé des nouvelles idées et innovations et a toujours eu le courage d’être le pionnier ensemble avec Agrécol Afrique.

Son départ brusque laisse un grand vide. Je pense que personne ne pourra assumer seul son héritage. Nous devons le partager sur nos épaules et honorer sa mé-



moire en donnant notre meilleur afin de transmettre ses valeurs, sa passion, sa persévérance, son esprit d’innovation et sa réceptivité aux nouvelles idées.

Assane, tu nous manqueras beaucoup. Merci pour tout ce que tu as fait pour nous et pour un meilleur monde, pour ton amitié et ton engagement. Que la terre te soit légère.

Je souhaite exprimer mes plus profondes et sincères condoléances à vous tous et toutes, chers partenaires, à la famille d’Assane, à tous ceux qui l’aimaient et l’estimaient. En particulier à Agrécol Afrique, qu’Assane appelait toujours « mon organisation » et qui était sa passion. Les collègues d’Agrécol ont dû traverser tellement de moments difficiles et ont toujours surmonté ces moments avec Assane comme pilier de soutien et de continuité. Maintenant, c’est à vous, chers amis d’Agrécol, de confronter le défi le plus difficile et lourd de continuer en son nom. Nous vous soutiendrons au mieux de nos capacités.

**Cordialement, au nom de AdC,
Vreni**